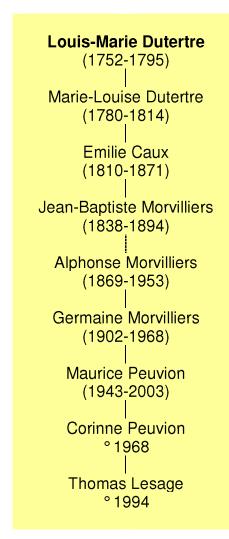
L'uniforme du régiment de Béon

Louis-Marie Dutertre de la Marcq



Louis-Marie naît dans une famille noble du Boulonnais et ses parents ont hérité, entre autre, une gentilhommière à Doudeauville. Il fut élevé à l'école royale militaire. Chevalier de Saint-Lazare, il devient lieutenant au Royal-Vaisseaux en 1769, puis entre aux gardes du corps. Il semble avoir été favorable, dans un premier temps, à la Révolution, mais vers la fin de 1791, il rejoint l'armée des émigrés.

Il est enseigne au régiment de Béon quand il débarque à Quiberon en juillet 1795, dans une tentative royaliste pour renverser la République. Cette offensive tourne court et Louis-Marie est capturé. Le 29 juillet, il passe devant la commission Lalène et est fusillé. Son sort sera longtemps méconnu de sa famille.

Sa veuve, pendant la Terreur, connaît les mille misères. La famille Caux lui vient en aide et c'est sans doute pour cela que sa fille épouse Pierre Louis-Caux, ancêtre des Morvilliers.